

Clara Thomine
Rue Ransfort 59
1080 Bruxelles
Clara.thomine@gmail.com
04 89 58 06 78

Dossier de candidature
Résidence de création artistique à L'Academia Belgica
2022

Clara Thomine

Dans ce dossier vous trouverez :

- Ma Lettre de motivation
- Mon projet artistique détaillé pour la résidence
- Une présentation de mon travail artistique
- Mes coordonnées et un CV
- Le formulaire d'inscription et un relevé d'identité bancaire

Ci-dessous, un lien vers d'autres éléments permettant d'en savoir plus sur mon travail, si vous le souhaitez :

<https://wander.collectifs.net/s/xe2NpPbxiFy9CYi>

Vous y trouverez :

- Des textes sur mon travail
- Catalogue des éditions de la fin du monde
- Plus de vues d'expositions
- Une monographie sur mon travail éditée par Wolubilis
- Une revue de presse

Lettre de motivation

Bonjour,

Les raisons de ma candidature pour cette résidence à l'Academia Belgica à Rome sont très liées à l'évolution de mon travail, ces deux dernières années. C'est donc le moment pour moi de vous soumettre mon projet.

Je suis à la fois vidéaste, performeuse et plasticienne.

À travers ces trois pratiques, depuis environ deux ans, je mets en jeu dans mon travail l'idée de Fin du monde.

J'ai ainsi réalisé des films «tournés après la fin du monde».

J'ai donné à diverses occasions une conférence performance, au cours de laquelle ce même thème était récurrent.

Et j'ai présenté plusieurs fois, sous différentes formes une exposition, intitulée «Tout doit disparaître», qui est un magasin dans lequel sont vendus des objets trouvés également après la fin du monde. Ces objets sont des traces, des vestiges de notre présent.

J'ai d'ailleurs, à cette occasion, créé «Les Éditions de la fin du monde», afin de poursuivre et développer cette activité au-delà des temps d'exposition.

On peut sans doute assez facilement deviner, à partir de cette brève description, pourquoi je désire fortement pouvoir travailler à Rome.

Rome avec ses légendes, Rome avec son histoire, sa naissance, sa grandeur, sa décadence, Rome avec ses ruines magnifiques et ses catacombes, Rome est vraiment un lieu d'inspiration pour moi, un lieu qui me fait rêver. C'est le lieu du début et de la fin d'un monde. Fin d'un monde toujours présent au cœur de la ville moderne, coexistant avec elle. Tout comme je souhaite rendre manifeste la fin du monde, dans notre vie d'aujourd'hui.

Je voudrais, pour finir, mettre l'accent sur un projet que je veux développer depuis longtemps : une série de bas-reliefs qui racontent notre civilisation.

Pour ce projet que je détaille ci-après, j'aimerais pouvoir réaliser des recherches et des visites à Rome et dans d'autres villes italiennes et, bien sûr, réaliser un travail d'atelier.

Je suis également très attirée par le contexte de l'Academia Belgica et les échanges avec les autres résidents chercheurs.



Projet artistique détaillé pour la résidence

Cette résidence, me permettrait de développer mon travail selon trois axes :

- 1- Tourner de nouvelles «chroniques imprévisibles» et de nouveaux «films tournés après la fin du monde»
- 2- Créer de nouveaux objets pour les Éditons de la fin du monde
- 3- Faire une série de bas reliefs. (Projet principal pour cette résidence)

Avant d'apporter des précisions, je voudrais souligner que mon travail est marqué par l'emprunt et l'empreinte :

Dans mes vidéos, j'emprunte aux situations réelles auxquelles je me confronte. Mais en les commentant, je leur donne un sens nouveau, je les réinvente. C'est ainsi que naissent mes «chroniques imprévisibles» et mes «films tournés après la fin du monde».

Plastiquement, «j'empreinte» également, dans le sens où mes créations naissent souvent à partir de moulages, plus ou moins déformés, retravaillés, d'objets du quotidien. Ainsi en est-il pour mes «objets trouvés après la fin du monde», et pour mon projet de bas-reliefs.

Je reviens maintenant sur mes trois axes.

- 1- «Chroniques imprévisibles» et «films tournés après la fin du monde»

Je désire donc vivement «emprunter» à Rome, ses ruines et ses vestiges. Je veux jouer avec ces témoignages d'un monde perdu, pour faire vivre la fin possible de notre monde moderne.

Je m'imagine déjà au milieu des touristes réalisant naïvement des selfies devant les décombres d'une civilisation disparue.

Je sens la possibilité d'inventer des jeux, des situations qui entremêlent passé, futur et présent et brouillent les frontières temporelles.

Bien sûr, depuis Rome, je pourrai aussi facilement aller à Baia, Pompéi et d'autres lieux marquants, pour enrichir les possibilités. Je rêve d'aller filmer des fouilles archéologiques et des laboratoires où des archéologues travaillent (l'Academia Belgica pourrait peut-être m'y aider).

- 2- Nouveaux objets pour les Éditons de la fin du monde

Confrontée aux vestiges et aux ruines, en même temps qu'à la vie d'aujourd'hui, je serai dans la situation idéale pour sentir les objets qui par «moulages retravaillés» pourront devenir de beaux «vestiges du présent».

Pour qu'ils soient touchants, pour qu'ils nous troublent et nous interpellent, les objets du présent dont je crée des versions «fossilisées» doivent avoir une qualité particulière et produire un sentiment qui résonne avec celui que nous ressentons face à un véritable vestige d'un passé lointain.

C'est en tout cas ce que je cherche. Et Rome sera pour moi l'endroit parfait pour m'imprégner de ces émotions que l'on pourrait presque qualifier d'«archéologiques».

- 3- Série de bas-reliefs

Dans le prolongement des créations d'objets dont je viens de parler, j'aimerais réaliser des bas-reliefs racontant notre civilisation. Toujours en utilisant des techniques de moulage. C'est pour moi une autre façon -peut-être plus radicale- de parler de notre présent au futur antérieur. Ce projet est encore à l'état naissant, mais c'est la partie de mon travail où je compte mettre le plus d'énergie.

Tous ces objets de consommation que nous manipulons, toutes ces réalisations immenses ou minuscules de notre industrie, de notre vie de tous les jours, j'ai envie de les montrer comme les éléments, les ornements d'une ancienne légende, d'en faire les motifs de bas-reliefs qui pourraient orner les murs d'un autre monde.

Pour cela, je veux m'inspirer des bas-reliefs romains et visiter notamment la Galerie Borghèse, l'Ara Pacis Augustae, la colonne Trajane, le Musée du Vatican, le Musée de la Civilisation romaine.

Bien entendu, je compte également profiter des ressources de la bibliothèque de l'Academia Belgica et des rencontres possibles avec des historiens et des archéologues.

Présentation du travail artistique

Exposition «Tout doit disparaître»



Exposition «Tout doit disparaître», 2020
Galerie de la Maison d'Art Actuel
des Chartreux, Bruxelles.
Installation *Le Magasin de la fin du monde*.
Vidéos, plâtre, terre cuite, bâches imprimées, cartons d'emballage,
papier, plantes vertes, frigolite.

L'exposition est un magasin. Un magasin avec ses paniers métalliques et ses slogans qui nous invitent à acheter. Un magasin normal en somme. Sauf qu'en l'occurrence, il s'agit d'acheter «la fin du monde» à travers divers objets disposés sur des rayons. Par ailleurs dans ce magasin, comme dans beaucoup d'autres, on peut voir des vidéos, des films qui parlent, eux aussi, de la fin du monde. Avec un certain enthousiasme.





La Caméra blanche



La Pyramide de gobelets



Fragment de banquise



Le Petit Miroir



Le Ballon



Le Pot de terre en main





**Une
parcelle
d'apocalypse
entre
vos mains**

**Un
souvenir
de
l'humanité,
pour vous**

*Le monde tel qu'il
aura été,
c'est ici*



La Vraie Nature, 2020
Vidéo, 4'39"
Tournage en 2018
aux Serres royales de Laeken.

Je commence à filmer les différentes sortes de plantes. Je réfléchis, je regarde les gens. On dirait qu'ils n'ont jamais vu de plantes, on dirait qu'ils découvrent "la nature". Ou qu'ils la redécouvrent, peut-être? Je me retrouve une fois de plus projetée après la fin du monde, au moment où les humains ont réussi à reconstituer certaines espèces de plantes, dans de grandes salles couvertes. J'ai de la chance d'être là!



Lien vidéo : www.vimeo.com/ajc/nature-en
Pass : ajcnetnaturevimeo



Le Ski, 2020
Vidéo, 5'07"
Tournage en 2018, Dubaï.

À Dubaï, ils sont déjà après la fin du monde, ça se voit tout de suite. C'est bizarre de partir en voyage après la fin du monde. J'ai décidé de ramener quelques images!

Lien vidéo : www.vimeo.com/ajc/ski-en
Pass : ajcnetskivimeo



Le Vide, 2020
Vidéo, 5'57"
Tournage en 2018, à l'aéroport de Prague.

C'était la nuit, je rentrais d'après la fin du monde, je rentrais de Dubaï. J'étais dans un sas pour retourner avant la fin du monde. Un moment hors du temps.

Lien vidéo : www.vimeo.com/ajc/vide-en
Pass : ajcnetvideovimeo

Noé, dans la Bible, construit la fameuse Arche. Et bien sûr, il cherche à avertir ses contemporains de l'imminence du Déluge. Mais on se moque de lui et de ses prophéties de malheur. Il s'en plaint à Dieu, mais ne reçoit pas d'aide.

Il use alors d'un stratagème inédit :
<< Noé (...) se vêtit d'un vieux sac et mit des cendres sur sa tête. Ce geste n'était permis qu'à celui qui pleurait son enfant chéri ou son épouse. Vêtu du costume de la vérité, acteur de la douleur, il repartit à la ville, décidé à tourner à son avantage la curiosité, la malignité et la superstition des habitants. Bientôt, il eut rassemblé autour de lui une petite foule curieuse, et les questions commencèrent à se faire jour. On lui demanda si quelqu'un était mort et qui était ce mort. Noé leur répliqua que beaucoup étaient morts et, au grand amusement de ses auditeurs, que ces morts c'étaient eux. Lorsqu'on lui demanda quand cette catastrophe avait eu lieu, il leur répondit : demain. Profitant alors de l'attention et du désarroi, Noé se dressa dans toute sa grandeur et se mit à parler : Après-demain, le déluge sera quelque chose qui aura été. Et quand le déluge aura été, tout ce qui est n'aura jamais existé. Quand le déluge aura emporté tout ce qui est, tout ce qui aura été, il sera trop tard pour se souvenir, car il n'y aura plus personne. Alors, il n'y aura plus de différence entre les morts et ceux qui les pleurent. Si je suis venu devant vous, c'est pour inverser le temps, c'est pour pleurer aujourd'hui les morts de demain. Après-demain, il sera trop tard. Sur ce, il rentra chez lui, se débarrassa de son costume, de la cendre qui recouvrait son visage et se rendit à son atelier. Dans la soirée, un charpentier frappa à sa porte et lui dit : laisse-moi t'aider à construire l'arche, pour que cela devienne faux. Plus tard, un couvreur se joignit aux deux en disant : il pleut par-dessus les montagnes, laissez-moi vous aider, pour que cela devienne faux. >>

Thierry SIMONELLI. Günther Anders. De la désuétude de l'Homme.

L'auteur cite ici Günther Anders, Endzeit und Zeitende («Temps de la fin et fin des temps», ouvrage non traduit)





Extrait d'un texte de
DOROTHÉE DUVIVIER (Liège, 1984)
Curatrice au BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut où
elle est également chargée de l'étude scientifique de la collection
d'œuvres d'art de la Province de Hainaut.

À la manière d'une anthropologue revenue d'un futur pas si éloigné, Clara Thomine raconte l'après fin du monde. *Je n'annonce ni ne raconte la fin du monde. Noé l'a fait bien avant moi et, excepté quelques climato-sceptiques, tout le monde est au courant.* En effet, lorsqu'il chercha à avertir ses contemporains du déluge, Noé usa du stratagème de la fausse prophétie : pleurer ce qui est aujourd'hui car demain il sera trop tard pour se souvenir¹. En 1979, dans *Le Principe responsabilité*², Hans Jonas écrivait, au sujet du rôle des prophètes : « Il se peut que leur impair soit leur mérite ». Jouant de la même manière les faux-prophètes, mais toujours de manière ludique, voire absurde, Clara Thomine rend le réchauffement climatique – et ses conséquences – performatif pour le faire exister et ainsi éviter qu'il ne se réalise. Entremêlant réel et fiction, elle induit le doute et se projette dans le futur pour aiguïser notre regard. Sans jamais se présenter comme une savante qui croit savoir, glose et s'épuise dans le verbe, elle pense le monde d'aujourd'hui pour dire sa déréalisation, la déshumanisation du quotidien et la marchandisation générale.

Ainsi, la nuit, dans un grand aéroport, elle montre un panorama photographique qui fait office de publicité pour une destination touristique :
C'était comme ça quand il y avait des gens. Il y en avait partout, partout, partout. Ça bougeait tout le temps. Ça n'arrêtait pas. Maintenant, c'est fini!
Seule dans l'aéroport, elle décrit les vitrines, le silence, l'atmosphère post-apocalyptique : Tout est comme avant. On sent que les gens sont partis vite.
Peut-être en pensant qu'ils allaient revenir. Maintenant on sait que ce ne sera pas possible. Des avions attendent des passagers qui ne viendront plus jamais. C'est fini! Il n'y a plus d'humain!
Regarde ici : un bar sans humain. Est-ce que c'est encore un bar?

Avec joie et enthousiasme, elle profite de la situation pour sauter, danser, prendre son aise et s'étirer largement sur une chaise :
Ce qui a de bien avec la fin du monde, c'est que tu peux tout faire tout seul. Personne ne pose de problème!
(Clara Thomine, *Le Vide*, 2020)

¹ Thierry Simonelly, *Günther Anders. De la désuétude de l'homme*, Paris, Édition du Jasmin, 2004.

² Hans Jonas, *Le Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique* (1979), trad. J. Greisch, Éditions du Cerf, 1990.

³ Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*, Poche, 2004.

À l'évidence, le propos ne s'en tient pas à l'humour ni à des revendications militantes écologiques. Depuis ses débuts, Clara Thomine travaille sur la performativité, l'effectivité des choses et le passage du savoir à la croyance. *Tout le monde connaît le réchauffement climatique. Et même «y croire». Mais qu'est-ce que ça veut dire «y croire»? Si on y croyait vraiment on arrêterait beaucoup de choses tout de suite. On ne parlerait que de ça. On ne saurait pas continuer à vivre de la même façon. Mais, au fond, on n'arrive pas à croire ce que l'on sait (la montée des eaux, les régions qui deviennent invivables, le méthane qui va s'échapper de la Toundra et du fond des océans en démultipliant les effets de réchauffement, etc.). C'est trop gros pour qu'on puisse le penser.*

Hegel considérait que la guerre jouait un rôle positif puisqu'elle permettait de raviver, à l'occasion, l'esprit d'un peuple quand celui-ci s'étiolait. Le genre humain est caractérisé par ce «court-termisme»; il néglige les objectifs à long terme. À travers ses films, Clara Thomine raconte des histoires qui se passent après la fin du monde, dans des décors qui ressemblent, à s'y méprendre, à ceux d'aujourd'hui. Elle effectue un court-circuit temporel, méthode au cœur de la théorie de la catastrophe de Jean-Pierre Dupuy³. Contrairement à la collapsologie qui démobilise, le «catastrophisme éclairé» permet, en regardant en face l'apocalypse à venir, de se donner une chance de la conjurer. La prophétie du malheur est faite pour éviter qu'elle ne se réalise. Si nous assumons la catastrophe comme certaine alors nous empêcherons cette réalité d'advenir. Ce rapport au temps et à la fiction est primordial dans le travail de Clara Thomine. *En parlant de la fin du monde de manière paradoxale, voire absurde, je joue avec l'impensable, cet impossible à penser, afin de faire vaciller les certitudes et d'ébranler les cadres de pensée.*

*Regarde comme c'est beau la nature!
On a vraiment de la chance!
C'est un choc!
Certains petits enfants par exemple, ceux de moins de 8 ans, ils n'en ont jamais vu.
Disons que ça nous manquait un peu...
Alors là, on a réussi le pari de bien tout refaire et tout remettre comme avant.
Presque toutes les espèces ont été conservées.
C'était pas gagné du tout de retrouver La VRAIE nature.
Tous ces survivants sont vraiment heureux de pouvoir venir la contempler,
la retrouver (pour certains qui l'ont connue) et PRESQUE la toucher.
Car on est quand même obligé – par mesure de sécurité – de mettre des gants
pour éviter... des problèmes.
Ça fait tellement longtemps qu'on n'a plus été en contact avec La VRAIE nature...
On ne sait jamais!*

(Clara Thomine, *La vraie Nature*, 2020)

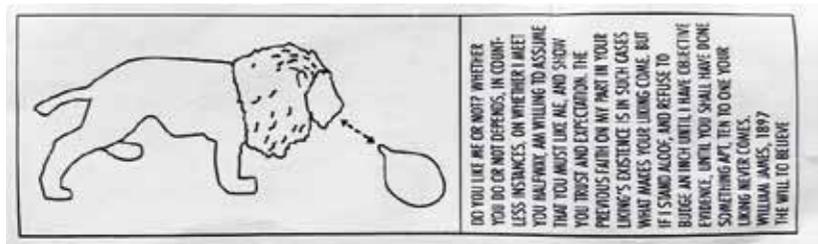
Depuis sa résidence à la MAAC (2017-2020), Clara Thomine a ajouté une dimension fictive supplémentaire à son travail en créant un magasin éphémère où sont vendues les Éditions de la fin du monde. *C'est une grosse exclusivité!* En effet, puisqu'on y trouve uniquement des objets retrouvés et ramenés, par l'artiste, dans les ruines de notre présent. *Si on y réfléchit bien... Pour pouvoir acheter ces objets, il faut attendre la fin du monde. Or, quand ce sera la fin du monde, nous serons morts! Donc, si on veut consommer, c'est maintenant!* La logique de pur profit qui a remplacé nos systèmes de valeurs étant impuissante à sauver l'espèce de l'extinction, Clara Thomine tente d'apporter à ses visiteurs-clients (ou clients-visiteurs) la consolation de faire le deuil de l'espèce humaine en leur vendant des «vestiges» du monde présent qui aura bientôt disparu.

Exposition «Travail manuel»

Exposition «Travail manuel»,
Hôtel Bloom, Harlan Levey Project, Bruxelles, 2018



Exposition «you are lucky like me»



Le Distributeur, 2015
 Lors de cette première exposition personnelle, je voulais déjà pouvoir vendre des objets dérivés de mes travaux. Des mini œuvres d'art ou des objets de consommation, comme on voudra, enfermés dans des capsules en plastique. Ce sont des souvenirs, des objets performatifs qui se retrouvent disséminés dans la ville.

Les Animaux qui parlent
 Ce sont eux qui sont devenus les petits jeux/objets vendus dans les capsules en plastique. Mais ils existent aussi en grand, en plâtre dans l'exposition. Cette bulle qu'on leur emboîte dans la bouche, c'est pour les faire parler? Mais que nous disent-ils?



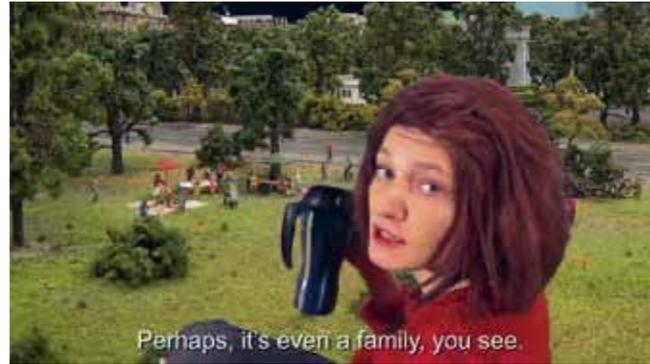


Je suis toute seule maintenant...



La Forêt, 2015
Vidéo 3'25", plâtre, moquette,
train électrique
Exposition « you are lucky like me »,
Galerie c-o-m-p-o-s-i-t-e, Bruxelles, 2015.

L'exposition présente des installations
plastiques intégrant des vidéos.
J'utilise le plâtre. J'aime le plâtre,
il peut prendre l'empreinte du monde
un peu comme ma caméra capture
des moments de la réalité.



La Vraie Vie, 2015
Vidéo, 7'07"
Tournage en 2015, au LOXX Miniatur World
à Berlin et au studio de l'Ecole Nationale
Supérieure d'Art de Nancy.

Performance/conférence « Ça va changer » (50 min)

(coproduction : 50° nord - ISELP - MAAC.)

Cette pièce est une performance-conférence.

C'est donc une performance qui reprend les codes d'une conférence classique avec un petit bureau, un micro, un vidéo-projecteur et un écran de projection.

Mais cette conférence déborde largement du cadre habituel, tant par son propos que par sa forme.

Au départ, je présente au public une enquête que j'ai menée sur une femme scientifique trop peu reconnue, mais cette enquête dévie rapidement et ne cesse de rebondir vers d'autres sujets.

Parmi ces sujets, on peut citer : les selfies, les miroirs, la réflexion, l'albédo, le réchauffement climatique, la vérité sortant du puits, les musées, l'art et son empreinte carbone... et d'autres encore.

Captation de la performance/conférence « Ça va changer » : <https://youtu.be/kjt7Njot2Zo>

Montage de quelques extraits (8min.,) pour un aperçu rapide : <https://youtu.be/uyTFih9HFC8>



Maison d'Art Actuel des Chartreux.

Quelques «Chroniques imprévisibles»



- Ça va être la nuit (7 min 30) : <http://clarathomine.com/ca-va-etre-la-nuit/>
Notamment montré dans le cadre de « Art & Foot » - La chapelle, centre d'arts - Clairefontaine-en-Yvelines



- Le changement climatique (3 min 47) : <http://clarathomine.com/le-changement-climatique/>
Réalisé pour «Come together » l'ouverture de saison du Beursschouwburg et du Cultuurcentrum Westrand, ce mois de septembre.



- L'oiseau (5 min 35) : <http://clarathomine.com/loiseau/>
Réalisé à l'Institut français de Timisoara - Roumanie



- Moissonneuses (4 min 33)



- La foire (3 min 24)



- Cuillère (6 min 06)

Coordonnées

Nom Prénom : Thomine Clara

Adresse : Rue Ransfort 59, 1080 Molenbeek, Bruxelles, Belgique

Date de naissance : 30/12/1990

GSM : 00 32 489 58 06 78

Statut professionnel : Cooperateur à la SMart, Ref:455358366

E-mail : clara.thomine@gmail.com

Web Site : <http://clarathomine.com/>

Les vidéos peuvent être vue à travers le menu déroulant intitulé Menu Des Vidéos

2. CURRICULUM VITÆ

BIOGRAPHIE :

- Née en décembre 1990, à Nancy (France)
- A suivi une filière franco-allemande toute sa scolarité
- Vit et travaille à Bruxelles depuis 2011
- A séjourné, pour différents projets, en Afrique (Burkina Faso), en Corée du sud, au Mexique, en Roumanie...

CURSUS SCOLAIRE

- 2012/2014 : MFA, Vidéo, installation et performance à l'ERG, école de recherche graphique de Bruxelles
- 2011/2012 : 3e année à l'ERG, école de recherche graphique, de Bruxelles
- 2008/2011 : DNAP, Ecole nationale supérieure d'art de Nancy (France)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- Septembre 2021 : « Tout doit disparaître » - CWB - Paris
- Octobre 2020 : Janvier 2021 - Tout doit disparaître - Maac - Bruxelles
- Avril 2018 - Exposition personnelle - Penthouse Art Residency - Harlan Levey Projects - Bruxelles
- 13 nov. 2015 - 9 janv. 2016 - you are lucky (like me) - Galerie C-o-m-p-o-s-i-t-e - Bruxelles

EXPOSITIONS COLLECTIVES - PERFORMANCES

2021

- Juillet 2021: Triennale jeune création - Rotonde Casino - Luxembourg
- Mai 2021 : Festival Traverse Vidéo - Toulouse
- Mars à Août : Bye Bye His-Story - Centre de la gravure et de l'image imprimée - La Louvière
- Février Performance - CrossOver - CWB/Gaîté lyrique

2020

- 4 juillet : Performance «ça va changer» - Centre Wallonie Bruxelles - Paris
- Du 12 septembre au 22 octobre : Exposition collective AFTERPARTY - Fondation du Doue - Blois

2019

- Performance «ça va changer» - ISELP - Bruxelles
- Performance - Camera de plâtre - ERG

2018

- Living Cube - Orléans
- Exposition Dancing Queen - Gande Surface - Bruxelles
- Performance - La petite fille aux Allumettes - Le Lac - Bruxelles

2017

- Réalisation d'un film au festival Pariscience - Paris
- Exposition Art&Math - Peinture Fraîche - Bruxelles
- Projection en continu du 01.02 au 03.04.2017 - Casino du Luxembourg
- Performance - Museums connect ! - Ville du Luxembourg
- Performance - Troisième œil - Casino du Luxembourg

2016

- «Come together » Beursschouwburg & Cultuurcentrum Westrand - Dilbeek
- Exposition en duo avec Hélène Bleys - Ergastule - Nancy
- Soirée de projection - Une chronique imprévisible - Institut français de Timisoara - Roumanie
- Exposition hommage à Marcel Broothaers - Ecole supérieure d'art et médias de Caen / Cherbourg
- Projection - Progress galerie - Paris
- Performance «On peut juste dire qu'on l'a fait » - Ecole des Beaux-Arts de Paris
- Performance au Centre culturel de Namur - Entre Chambre et Muse - Hommage à Alain géronneZ
- Performance au PianoFabriek - « Héroïnes » - Just for the record

2015

- Jeune Création - Centquatre, Paris
- Wir sind unter-Grund - Cinéma des Galeries, 1000 Bruxelles
- Médiatine - Centre culturel Wolubilis 1200 Bruxelles
- Biennale de Mulhouse (Prix de l'institut français de Timisoara)
- Vidéo «Monuments durables et métiers éphémères» exposée à l'Institut culturel français de Hanoï
- Projection jeune prédation #1 - Galerie Jeune Création - Paris

2016:

- Performance «On peut juste dire qu'on l'a fait » - Ecole des Beaux-Arts de Paris
- Performance au Centre culturel de Namur - Entre Chambre et Muse - Hommage à Alain géronneZ
- Performance au PianoFabriek - « Héroïnes » - Just for the record

2015 :

- Performance au cinéma des Galeries à Bruxelles - Festival Hors-Piste
- Performance à la Galerie Lillebonne à Nancy - exposition Plonk et Replonk - Monuments durables et métiers éphémères

2014 :

- Performance au cinéma des Galeries à Bruxelles - Jury de fin de Master 2
- Performance au cinéma Caméo - dans le cadre de la remise des prix du festival VOST - Nancy

2013

- HZLS - Greylight 1210 Bruxelles. Projection - Volksroom Brussels
- Médiatine - Centre culturel Wolubilis 1200 Bruxelles
- Performance à l'Erg - pour jury de fin de 4e année

2012

- « Lucidité-Lucidité » - 79, Chaussée de Charleroi - Bruxelles
- Nounou ; cage aux lions - 50°49'19.50N 4°21'25.55E - galerie de l'Erg
- Performance dans l'exposition « Lucidité-Lucidité » - 79, Chaussée de Charleroi - Bruxelles

2011

- Très grands formats - Galerie Poirel à Nancy
- Galerie L'accélérateur de particules, à Strasbourg

2010

- Centre culturel André-Malraux à Vandœuvre-Nancy
- Gravures - Galerie Neuf à Nancy
- Exposition ethnologique - Vidéo - Centre culturel André-Malraux à Vandœuvre-Nancy

PRIX

- Juin 2015 : Prix Institut français de Timisoara - Biennale de Mulhouse. (résidence à l'institut français prévue en mai prochain)
- Février 2014 : Prix de la SOFAM - Médiatines- Bruxelles.
- Janvier 2017 : Prix Musée(em)portable - Paris

Dossier de Presse

Vous pourrez trouver, en suivant ce lien : <http://clarathomine.com/wp-content/uploads/2014/10/Pressebon.pdf>
un dossier de presse, comprenant des articles de :

- Libération / L'Agenda / L'art même / La Libre Belgique / Conceptual Fine Arts

Concernant les «Editions de la fin du monde» :

Radio - RTBF La Première - Par Ouï-dire - Fabrice Kada --> [ici](#)

Article - le Soir - 14 janvier 2020 - Daniel Couvreur --> [ici](#)

Article - L'art même - Numéros 66 - Clémentine Davin --> [ici](#)

RESIDENCE ACADEMIA BELGICA 2022
Formulaire de candidature

Nom – Prénom(s) : Thomine Clara

Adresse : Rue Ransfort 59, 1080 Molenbeek-Saint-Jean, Belgique

Tél : 04 89580678

Email : clara.thomine@gmail.com

Site internet : <https://clarathomine.com/>

Pour être complet, le dossier devra impérativement se composer des pièces suivantes

- Le formulaire dûment complété + Relevé d'identité bancaire (RIB) ;
- une lettre de motivation ou une note d'intention ;
- le projet artistique détaillé qui sera développé durant la résidence.
- CV, une présentation du parcours artistique (faits essentiels de la formation et événements majeurs et représentatifs de la carrière/lieux d'exposition/bourses...) + qqes visuels

Relevé d'identité bancaire

IBAN	BE92 3630 9553 3623
BIC	BBRU BE BB
Bank name	ING België